



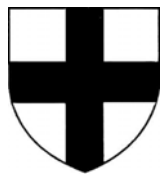
# L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

Claire Boudreau  
Héraut d'armes du Canada

## LA CROIX DANS TOUS SES ÉTATS

Hautement symbolique, la croix est une figure héraldique ancienne, que les traités de blason incluent au nombre des « pièces honorables<sup>1</sup> ». Son emploi est fréquent du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui, au même titre que les chefs, les fasces, les pals, les bandes et les sautoirs qui occupent, comme elle, environ le tiers de la surface de l'écu.

Dans l'héraldique occidentale et du Nouveau Monde, la croix évoque très souvent la croix de la Passion, sur laquelle a été crucifié Jésus-Christ, de même que la foi chrétienne dans tous ses aspects.



Ordinaire



Latine



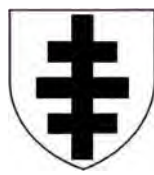
De Saint-Antoine  
(ou Tau)



De Saint-André  
(ou sautoir)



De Lorraine  
(ou patriarcale)



Papale

Les traverses supérieures de la **croix de Lorraine**<sup>2</sup> et de la **croix papale** rappellent, selon plusieurs auteurs, le petit écriteau (*titulus crucis*) que Ponce Pilate aurait fait poser au-dessus du Christ en croix (*INRI*). L'ajout d'une traverse inférieure (orientée diagonalement dans les croix orthodoxes) pourrait évoquer le morceau sur lequel les pieds du crucifié reposaient. Les martyres d'autres saints chrétiens sont rappelés par exemple par la **croix de Saint-André** (croix en forme de X, ou sautoir) ou **de Saint-Pierre** (croix latine inversée).

Il faut cependant se garder d'en déduire que toutes les croix des armoiries, drapeaux et insignes signifient la même chose. Les croix des drapeaux du Québec et de Montréal, de la Suisse et de la Croix Rouge, de même que celle des armoiries de l'Université Laval, par exemple, ont des origines historiques plus complexes que simplement religieuses. La symbolique que l'on attache aux figures varie

en effet selon les cultures, les époques et les lieux. Il est également vrai que les emblèmes héraldiques n'ont pas obligatoirement besoin de message symbolique pour faire leur travail et identifier leur porteur. La signification de leurs couleurs et de leurs figures est parfois connue et documentée, mais cela est loin d'être toujours le cas.

L'usage de la croix dans les armoiries contemporaines sert à exprimer différents messages. Il est, tout d'abord, habituel que les membres du clergé l'adoptent comme symbole de leur foi. Pour l'ancien évêque auxiliaire de Québec, maintenant archevêque de Rimouski, M<sup>br</sup> Pierre-André Fournier, la croix aux formes dépouillées représente une croix faite de deux morceaux d'écorce lui ayant été offerte par un pauvre. Elle est pour lui une source d'espérance et sa couleur blanche, un symbole de lumière [Fig. 1]. La **croix de Saint-Antoine**, ou Tau, des armoiries de l'évêque de Bathurst, M<sup>br</sup> Daniel Jodoin, est quant à elle un symbole franciscain qui évoque à la fois sa spiritualité et celle de saint François d'Assise [Fig. 2].



1. M<sup>br</sup> Pierre-André Fournier  
(vol. V, p. 118).



2. M<sup>br</sup> Daniel Jodoin  
(vol. VI, p. 247).

La **croix de la Déportation** des armoiries de l'Association des familles Thibodeau d'Acadie [Fig. 3] est à l'image de celle érigée près de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse [Fig. 4]. Elle rappelle le Grand dérangement de 1755 qui a dispersé les Acadiens, et honore la mémoire de Pierre Thibodeau, ancêtre commun des familles Thibodeau, arrivé en Acadie en 1654. La **croix de Lorraine** des armoiries de Lorrainville [Fig. 5] est une figure parlante qui a pour but premier d'évoquer le nom de la ville. La **croix dite de Saint-Georges** (une croix de gueules sur champ d'argent) est également parlante dans les armoiries de la ville de Saint-Georges, en Beauce. Sur celles-ci, l'écusson d'azur chargé d'une croix d'argent représente les origines françaises de la

<sup>1</sup> Sur ces pièces, voir *L'Ancêtre*, numéro 277, volume 33, hiver 2007, p. 159.

<sup>2</sup> Voir [www.lorrainedecoer.com/2009/04/la-croix-de-lorraine](http://www.lorrainedecoer.com/2009/04/la-croix-de-lorraine).

ville. Il s'agit en effet des couleurs et de la croix du drapeau marchand français de l'Ancien Régime<sup>3</sup> [Fig. 6 et 9].



3. Association des familles Thibodeau d'Acadie Inc. (vol. VI, p. 255).



4. La croix de la Déportation<sup>4</sup>, près de Grand-Pré (N.-É.).



5. Lorrainville (QC) (vol. II, p. 35)



6. Saint-Georges (QC) (vol. II, p. 156)

D'autres croix symbolisent des noms ou des lieux, telle celle du sommet du chevron des armoiries de Saint-Flavien, qui rappelle les origines territoriales de Saint-Flavien, soit Sainte-Croix de Lotbinière et l'ancienne paroisse de Saint-Flavien-de-Sainte-Croix [Fig. 7]. La croix des Oblats des armoiries du District of Mission, avec ses branches sapinées, est un symbole de la région boisée où une mission oblate s'était établie dans les années 1860 [Fig. 8].



7. Saint-Flavien (QC) (vol. IV, p. 509).



8. District of Mission (C.-B.) (vol. II, p. 148).

Les formes et les variantes des croix sont innombrables. Leur nomenclature est assez précise et, à cet égard, les dictionnaires illustrés sont indispensables pour s'y retrouver. Pour n'en nommer que quelques-unes, les croix de Malte ont huit pointes [fig. 14]; les croix celtes ont des cavités et sont ornées d'entrelacs celtiques; les croix pattées ont des extrémités élargies; les croix potencées se terminent par des traverses perpendiculaires [fig. 10, 12]; les croix tréflées, par des trèfles; les croix bourdonnées ou pommetées, par des boules; les croix ancrées, par des ancres [fig. 11]; les croix fleuronées, par des fleurs de lis, et ainsi de suite. Les croix peuvent aussi n'avoir qu'une de leurs branches fusionnée en pointe ou ailleurs avec un autre meuble [fig. 13]. Leur contour peut par ailleurs être modifié : on parlera alors de croix ondée, vivrée, crénelée, engrêlée, dentelée, écotée ou nébulée, etc. Les croix dont les extrémités vont jusqu'au bord de l'écu sont ordinaires. Elles sont dites alésées ou coupées quand elles flottent dans l'écu. En voici quelques exemples parmi bien d'autres :



9. Drapeau marchand français (vol. V, p. 203).



10. Francesco Mastri (vol. V, p. 65).



11. Marc-Philippe Vincent (vol. II, p. 395).



12. Young Sup Chung (vol. V, p. 109).



13. William Grant Cliff (vol. III, p. 360).



14. Les Voltigeurs de Québec (vol. V, p. 352).

Les symboles religieux, tels la croix, occupent, en somme, une place traditionnelle dans l'héraldique canadienne. On ne peut pourtant guère s'en étonner, puisque les armoiries témoignent, du point de vue historique et sociologique, des origines des noms et des lieux qui portent eux aussi l'empreinte de notre histoire religieuse. L'héraldique raconte l'essence et les valeurs des gens. Comme tous les emblèmes, les armoiries et leurs figures sont des créations de l'homme et elles sont, à ce titre, filles de leur temps.

<sup>3</sup> [www.saint-georges.ca/A\\_propos\\_de\\_la\\_ville/Marques\\_distinctives/](http://www.saint-georges.ca/A_propos_de_la_ville/Marques_distinctives/)

<sup>4</sup> [www.rootsweb.ancestry.com/~nsgrdpre/accueil/accueilcroix.htm](http://www.rootsweb.ancestry.com/~nsgrdpre/accueil/accueilcroix.htm)